

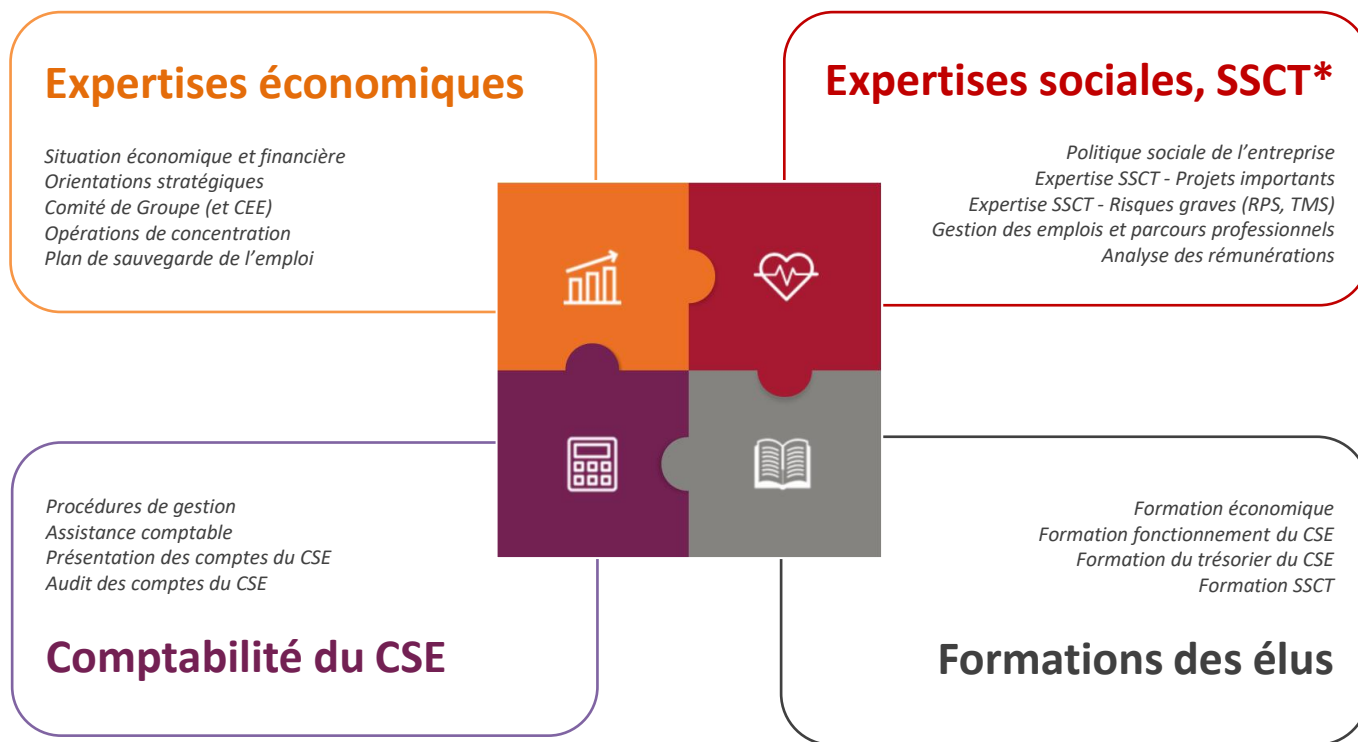


**LA SITUATION ECONOMIQUE  
DES FILIERES VIANDES  
BOVINE ET PORCINE EN 2022**

Septembre 2022

# Qui sommes-nous ? Axia Consultants, expert auprès des CSE

Axia Consultants propose une gamme variée de prestations aux représentants du personnel : expertises économiques, expertises en Santé, Sécurité et Conditions de Travail (SSCT), formations, assistance à la gestion du CSE. Dans toutes nos prestations, nous prenons l'engagement d'un lien durable et permanent.



Cabinet d' expertise comptable  
Expert CSE – QTE \*  
Agrégé Centre de Formation

Pour plus d' informations, téléchargez gratuitement  
**le Guide du recours aux experts du CSE** sur notre  
site [www.axia-consultants.com](http://www.axia-consultants.com) ou [contactez-nous!](#)

# Sommaire

## I. Conjoncture macroéconomique

Conjoncture mondiale / Evolution du prix des matières premières

## II. Situation économique des filières viande

La filière viande bovine / la filière viande porcine

## III. Perspectives des filières

# I. L'ENVIRONNEMENT MACROECONOMIQUE

# 1.1 CONJONCTURE MONDIALE : Un horizon sombre et incertain

Le ralentissement mondial s'intensifie tandis que les risques qui pèsent sur l'activité sont à la hausse. En effet, on constate une inflation au niveau mondial, en particulier aux Etats-Unis et dans les principaux pays européens, qui entraîne un net durcissement des conditions financières et un ralentissement plus prononcé que prévu en Chine de part les effets de la COVID-19. Les conséquences négatives de la guerre en Ukraine sont également importantes.

## Estimations et prévisions annuelles

Croissance PIB réel (%)	2019	2020	2021	p2022	p2023
<b>MONDE</b>	<b>2,6</b>	<b>-3,4</b>	<b>6,1</b>	<b>3,2</b>	<b>2,9</b>
<b>Économies avancées</b>	<b>1,7</b>	<b>-4,6</b>	<b>5,2</b>	<b>2,5</b>	<b>1,4</b>
États-Unis	2,3	-3,4	5,7	<b>2,3</b>	1,0
Japon	-0,2	-4,5	1,7	<b>1,7</b>	1,7
Royaume Uni	1,4	-9,8	7,4	<b>3,2</b>	0,5
<b>Zone euro</b>	<b>1,6</b>	<b>-6,4</b>	<b>5,4</b>	<b>2,6</b>	<b>1,2</b>
<i>Allemagne</i>	0,6	-4,6	2,9	<b>1,2</b>	0,8
<b>France</b>	<b>1,5</b>	<b>-8,0</b>	<b>6,8</b>	<b>2,3</b>	<b>1,0</b>
<i>Italie</i>	0,3	-8,9	6,6	<b>3,0</b>	0,7
<i>Espagne</i>	2,0	-10,8	5,1	<b>4,0</b>	2,0
<b>Marchés émergents</b>	<b>3,8</b>	<b>-1,7</b>	<b>6,8</b>	<b>3,6</b>	<b>3,9</b>
Chine	6,0	2,2	8,1	<b>3,3</b>	4,6
Inde	4,0	-7,3	8,7	<b>7,4</b>	6,1
Russie	2,0	-3,0	4,7	<b>-6,0</b>	-3,5
Brésil	1,2	-3,9	4,6	<b>1,7</b>	1,1
Afrique du Sud	0,1	-6,4	4,9	<b>2,3</b>	1,4

Source : Perspectives de l'économie mondiale, FMI, Juillet 2022

## Perspectives économiques

Selon les dernières prévisions publiées par le FMI, la croissance de l'économie mondiale devrait ralentir, passant de 6,1 % l'an dernier à 3,2 % en 2022 soit une dégradation de 0,4 point par rapport aux prévisions d'avril.

Un ralentissement de la croissance plus tôt cette année, une baisse du pouvoir d'achat des ménages et un resserrement de la politique monétaire ont entraîné une révision à la baisse de 1,1 point de pourcentage aux Etats-Unis, avec des répercussions majeures à l'échelle mondiale. Enfin en Europe, les fortes révisions à la baisse s'expliquent par les retombées de la guerre en Ukraine et le resserrement de la politique monétaire.

La croissance des pays émergents est de 6,8% en 2021 et devrait être de 3,6% en 2022.

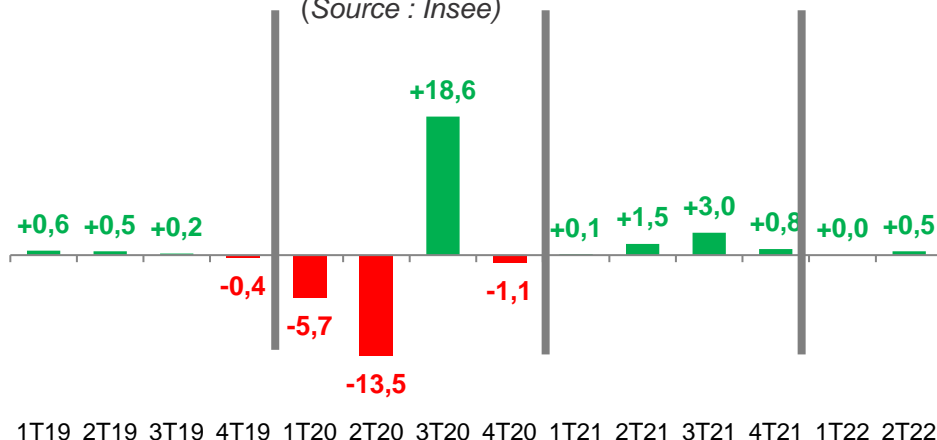
L'inflation mondiale a été revue à la hausse du fait de l'augmentation des prix des denrées alimentaires et de l'énergie, ainsi que des déséquilibres persistants entre l'offre et de la demande.

# 1.1. CONJONCTURE FRANCE : Les principaux indicateurs en France - 2022

Après un plongeon de -8,2% sur l'année 2020, la France renoue avec la croissance en 2021, qui s'élève à +6,8% en 2021, permettant au PIB de retrouver son niveau d'avant crise. La croissance annuelle est estimée à 2,3% en 2022, en retrait par rapport à 2021 mais aussi par rapport aux prévisions du début d'année. L'activité en France reste marquée par la conjonction de plusieurs chocs exogènes (sanitaire, géopolitique, climatique) qui entraînent des tensions persistantes sur les conditions de production et contribuent à alimenter l'inflation.

Variation trimestrielle du PIB en France

(Source : Insee)



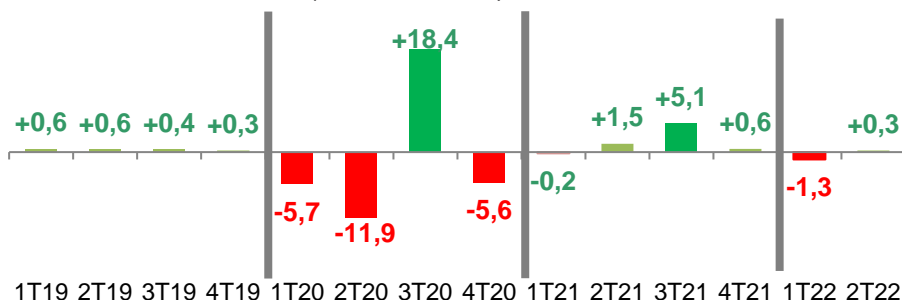
Après un premier trimestre 2022 marqué par la vague épidémique Omicron et le début de la guerre en Ukraine, la croissance s'est montrée plus dynamique que prévue au deuxième trimestre pour atteindre +0,5 % par rapport au trimestre précédent. Dans ce contexte incertain, la banque de France et l'Insee estiment que la progression du PIB pour le troisième trimestre 2022, par rapport au deuxième trimestre 2022 pourrait s'établir à +0,3 %.

Les dernières hypothèses de la Banque de France anticipent une croissance 2022 de +2,3%. Cette prévision est en retrait de -0,5 point par rapport à celle de mars 2022. La croissance serait affectée par le niveau actuel de l'inflation qui pèse sur le pouvoir d'achat, et par la détérioration de la conjoncture économique internationale ainsi que par le contexte géopolitique très incertain qui dégrade la confiance de tous les agents économiques.

A noter que l'activité en France en août a progressé dans l'industrie et plus nettement dans les services marchands. Elle est en revanche quasi stable dans le bâtiment. En septembre, selon les anticipations des entreprises, l'activité progresserait dans l'ensemble des 3 secteurs. La baisse des difficultés d'approvisionnement se poursuit et on constate un léger ralentissement de la hausse des prix.

Variation trimestrielle de la consommation des ménages

(Source : Insee)



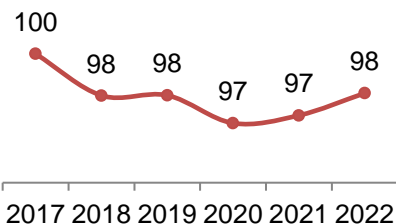
# 1.2 LES MATIERES PREMIERES : Prix des produits agricoles

A fin juillet 2022, les prix des matières premières agricoles connaissent tous une inflation à 2 chiffres (à l'exception du cacao), pesant fortement sur les coûts de production des IAA. Les hausses les plus importantes concernent les céréales (guerre en Ukraine), ainsi que les œufs (épidémie de grippe aviaire qui a touché l'Europe) et le beurre (conjoncture internationale).

**Evolution du prix du lait,  
base 100 en 2017**

(prix de gros alimentaire)

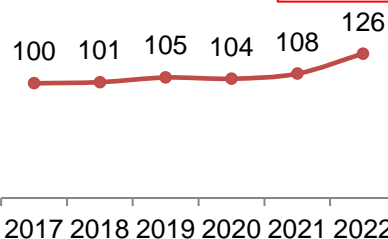
+1,1%



**Evolution du prix du lait de vache,  
base 100 en 2017**

(prix agricole à la production)

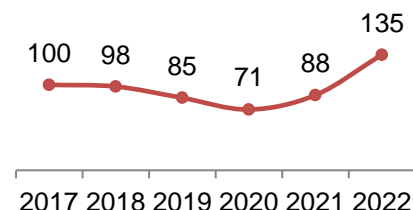
+16,2%



**Evolution du prix du beurre,  
base 100 en 2017**

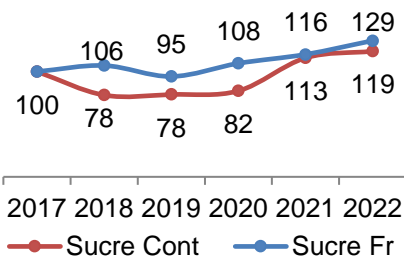
(prix de gros alimentaire)  
FranceAgrimer

+53,6%



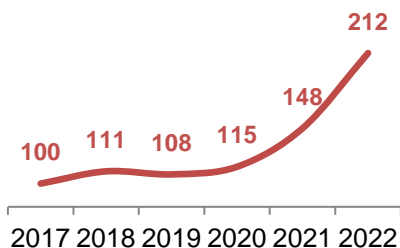
**Evolution du cours du sucre,  
base 100 en 2017**

Fr : +11,2% /  
Cont : +5,6%



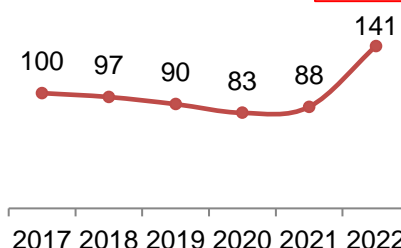
**Evolution du prix des céréales, base 100  
en 2017**

+43,8%



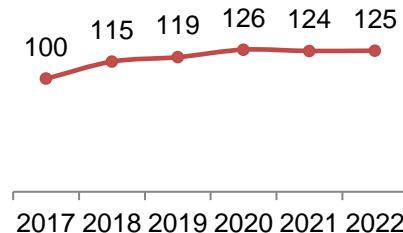
**Evolution du cours des œufs, base  
100 en 2017**

+59,8%



**Evolution du cours du cacao,  
base 100 en 2017**

+0,2%

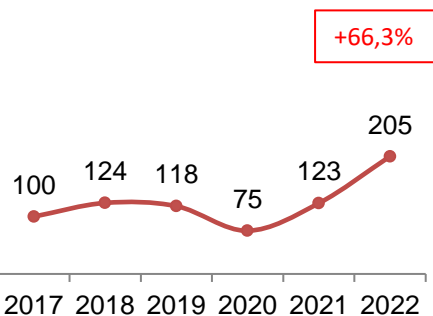


## 1.2 LES MATIERES PREMIERES : Energies et emballages

Après avoir fortement augmenté en 2021 avec la reprise économique, les coûts des emballages se stabilisent sur les 7 premiers mois de l'année 2022. En revanche, le cours du pétrole continue de progresser de façon exponentielle; à fin juillet 2022 il augmentait de +105% par rapport à 2017.

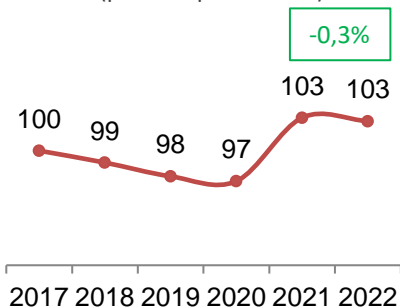
### Energie et emballages

Evolution du cours du pétrole , base 100  
en 2017

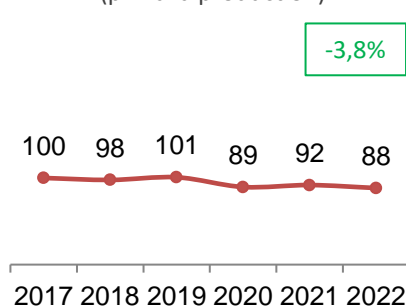


Source : INSEE

Evolution du prix du carton base 100 en  
2017  
(prix à la production)



Evolution du prix des plastiques base 100  
en 2017  
(prix à la production)





## 1.2 LES PRIX DE TRANSPORT / LOGISTIQUE : hausse des coûts de revient

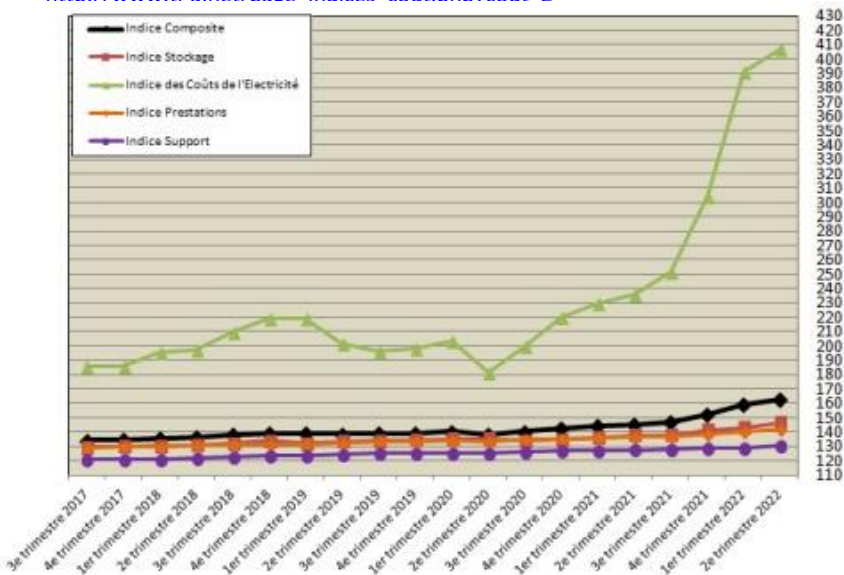
Le Prix du transport et les coûts d'entreposage, qui ont déjà progressé en 2021, devraient continuer d'augmenter en raison des pénuries et de l'inflation.

### Coût d'entreposage frigorifique

Hausse des coûts d'entreposage de +6,6% par an en fin 2021; au 1<sup>er</sup> trimestre 2022 hausse de +2,1% soit +12% en cumulé annuel:

- Hausse de l'électricité : +4,1% environ sur le trimestre, et +72,4% sur un an
- Augmentation des coûts de stockage de +2,7% sur le trimestre, et +7% sur un an (traduisant la hausse des coûts de construction)
- Hausse des coûts de prestation de +1,4% sur le trimestre, +4% sur un an (MO, Matériel, Fournitures, etc)
- Hausse des frais Support de +1,4% sur le trimestre, et +2,3% sur un an (structure, frais généraux)

[http://www.tl-a.net/page\\_indices\\_cout.php?cout=2](http://www.tl-a.net/page_indices_cout.php?cout=2)



### Coût et prix de transport routier de Marchandise

En 2021, la hausse du prix de revient CNR s'élève en moyenne à +4,8%.

En 2022, les prévisions d'évolution des coûts hors gazole sont comprises entre + 3,4 % et + 5,1 % selon les hypothèses sociales retenues. En moyenne, la prévision s'établit à + 4,2 %.

#### EVOLUTION DU COUT DE TRANSPORT (moy. Annuelle)

##### Hors Gazole

	2017/18	2018/19	2019/20	2020/21
Longue Distance	1,6%	1,5%	0,0%	1,4%
Régional	1,8%	1,4%	-0,1%	1,5%
Régional Porteurs	1,9%	1,5%	-0,4%	1,5%

##### Avec Gazole

	2017/18	2018/19	2019/20	2020/21
Longue Distance	4,1%	1,0%	-3,8%	5,2%
Régional	4,1%	1,1%	-3,8%	4,9%
Régional Porteurs	3,6%	1,3%	-3,1%	4,2%

<https://www.cnr.fr/les-couts-du-trm-bilan-2019-et-perspectives-2020>

<https://www.cnr.fr/les-couts-du-trm-bilan-2021-et-perspectives-2022>

<https://www.cnr.fr/espaces/3/indicateurs/61?noContext=1>

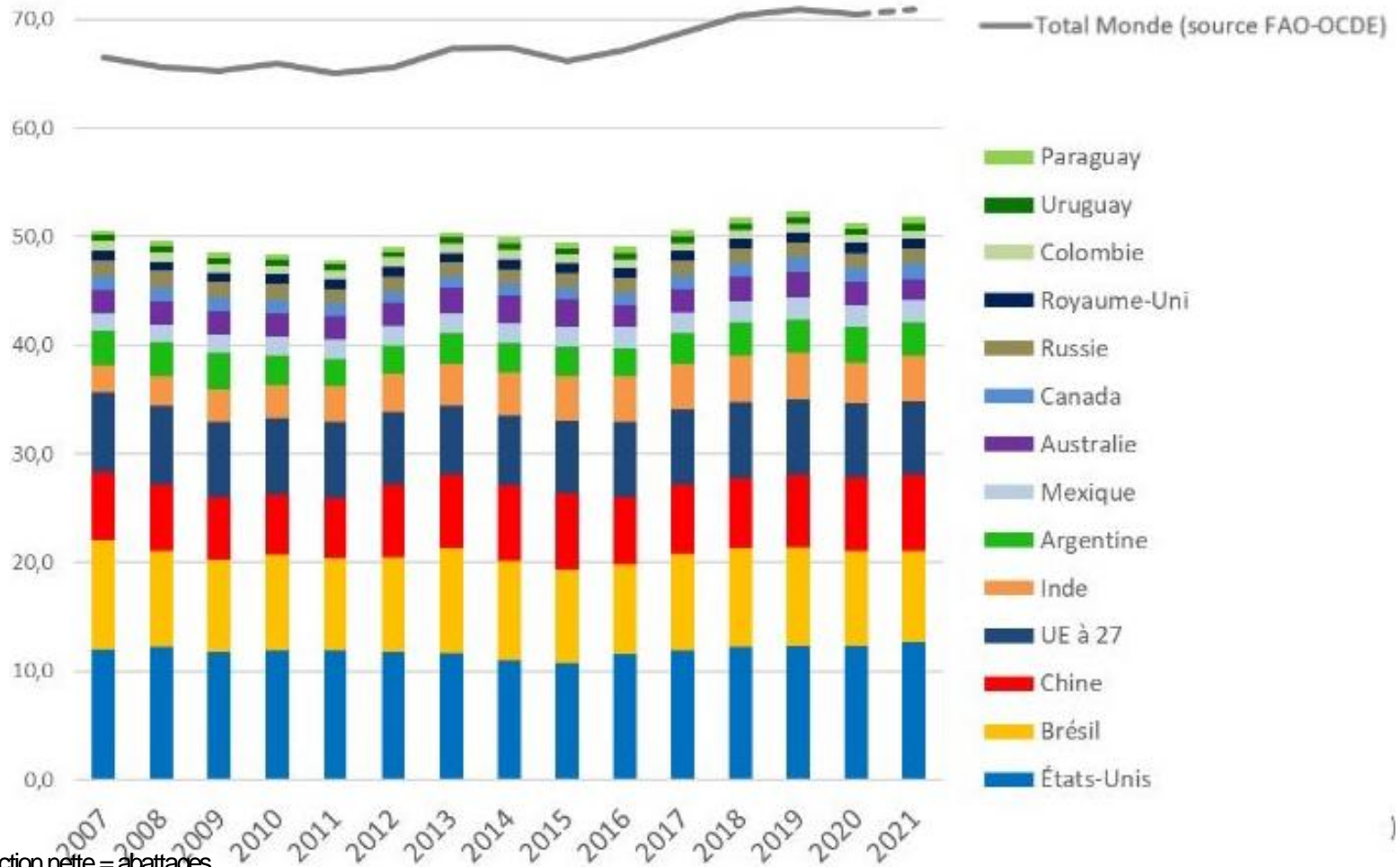
<https://www.cnr.fr/espaces/3/indicateurs/62?noContext=1>

## II. EVOLUTION DE LA FILIÈRE VIANDE BOVINE ET PORCINE EN 2021

## 2.1. La viande bovine

## 2.1. FILIERE VIANDE BOVINE : Evolution de la production mondiale de bovins en 2021

La production bovine mondiale 2021 a renoué avec une tendance légèrement haussière, amélioration tirée notamment par l'Inde et les Etats-Unis. Le Brésil, un des gros producteurs de viande, a enregistré un recul de production.

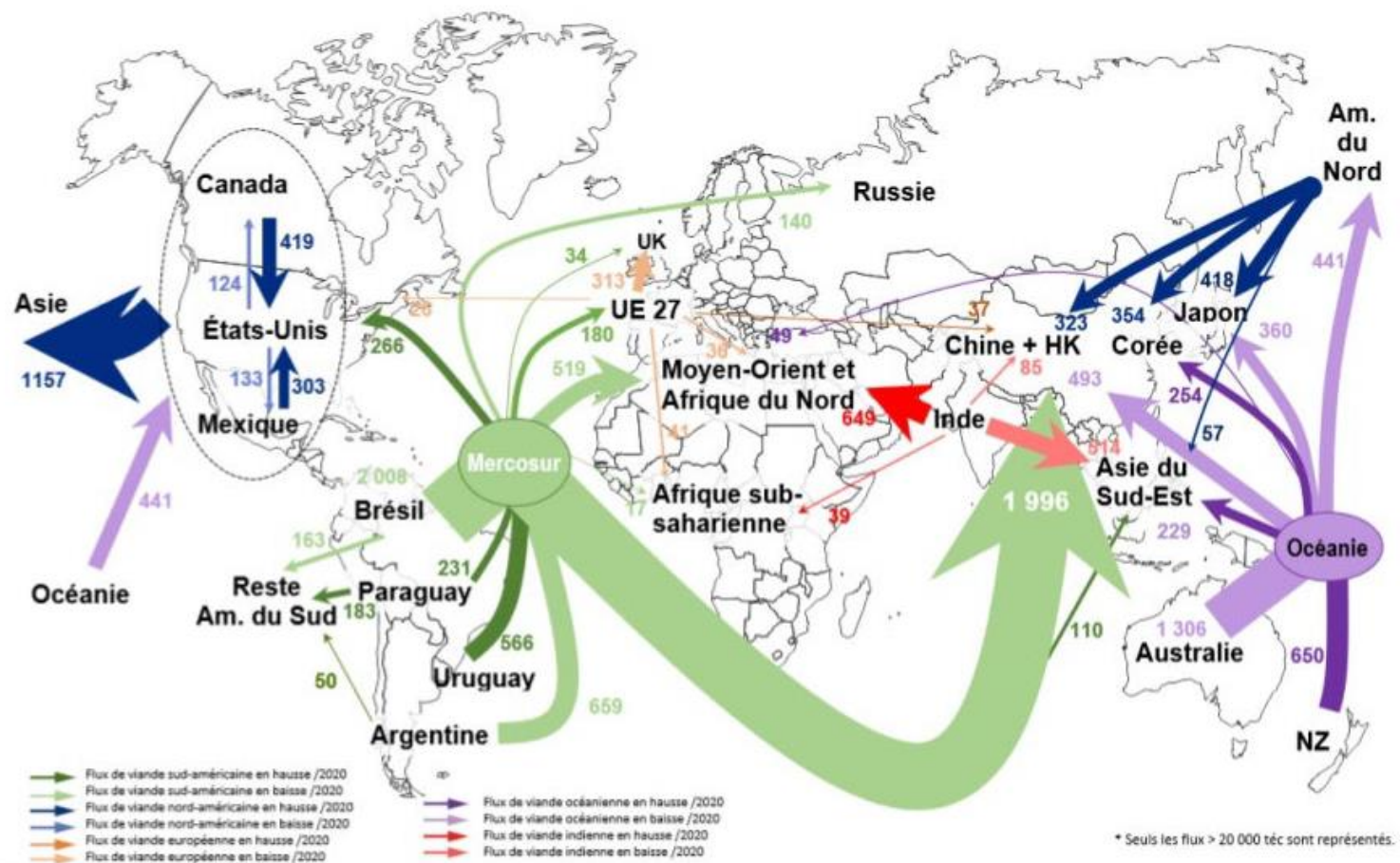


\*production nette = abattages

Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après diverses sources (USDA, FAO-OCDE)

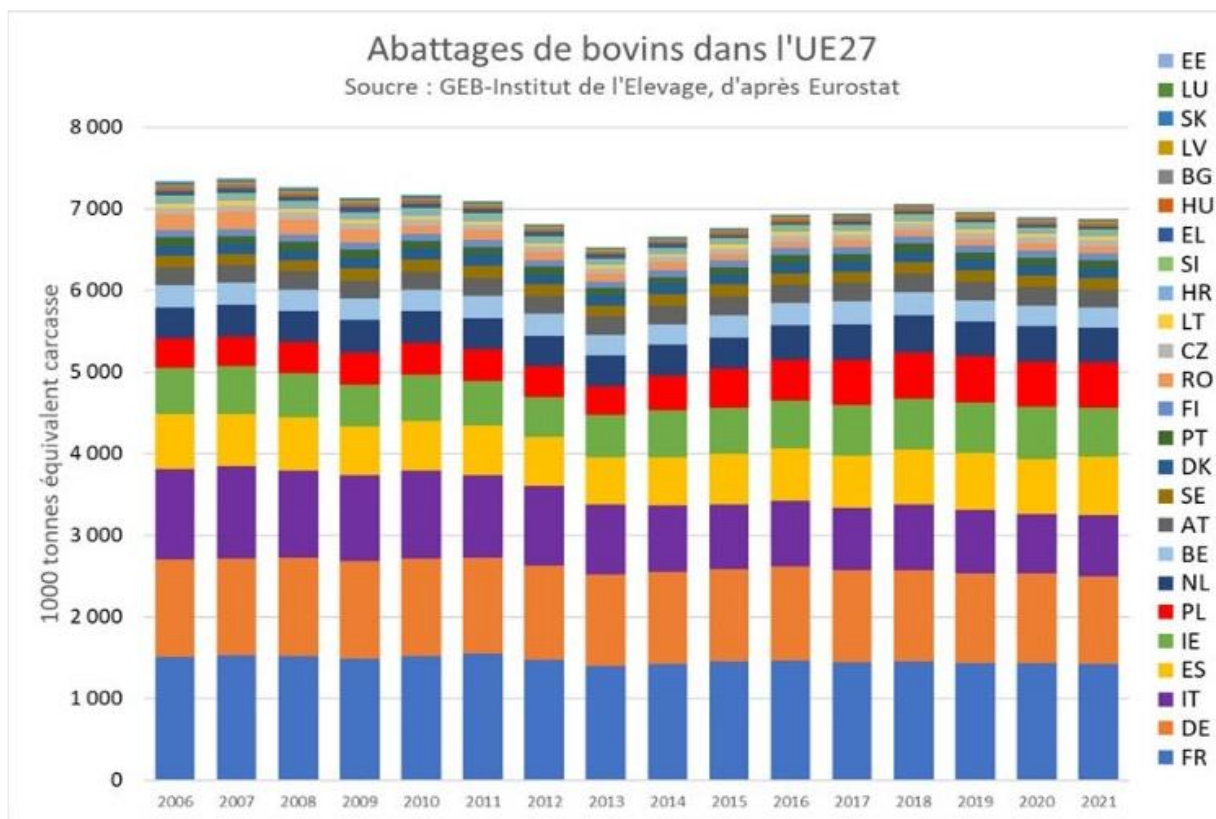
## 2.1. FILIERE VIANDE BOVINE : Evolution du commerce mondial de bovins en 2021

La Chine et les USA sont moteurs dans le commerce de viande bovine.



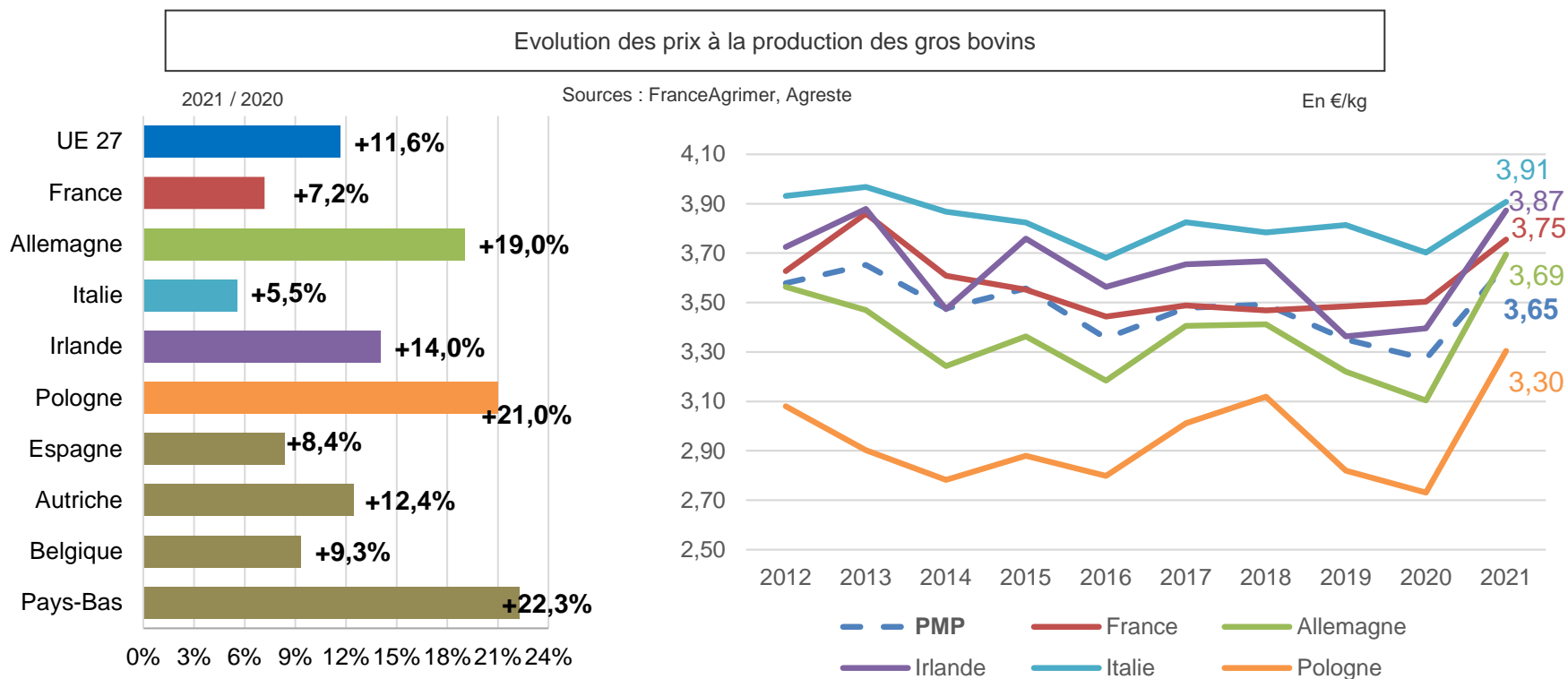
## 2.1 FILIERE VIANDE BOVINE : Evolution des abattages en Europe en 2021

Baisse de la production de -6 % en 15 ans et de -0,4 % en 2021. Le recul de la production se poursuit en 2021, mais de façon moins marquée qu'en 2020. Les incertitudes liées à la Covid et les restrictions sanitaires ont une nouvelle fois perturbé le marché, spécialement celui de la restauration hors domicile. En 15 ans, les abattages des 27 pays de l'UE se sont réduits de 7,5%.



## 2.1 FILIERE VIANDE BOVINE : Evolution des prix dans l'UE à 27

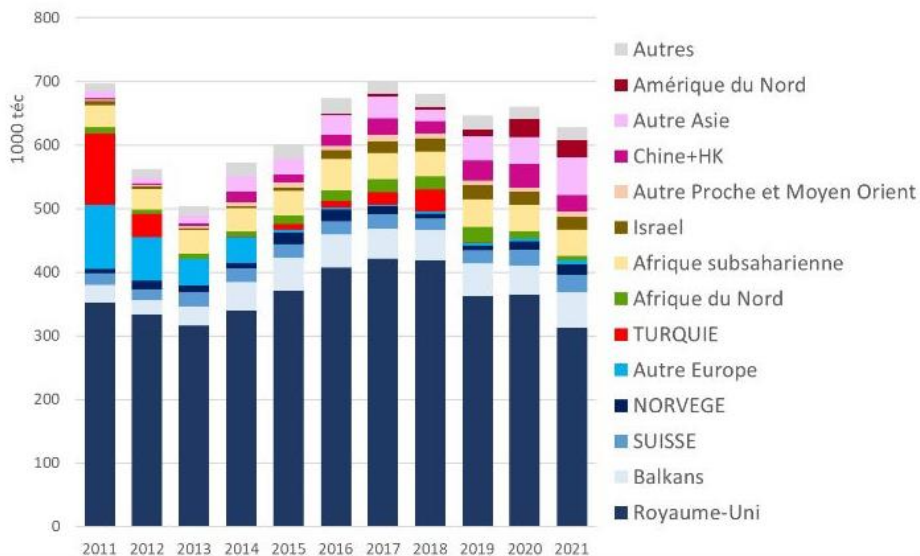
Après le choc de la pandémie en 2020 et la fermeture de la RHD plus ou moins marquée selon les pays, le marché européen de la viande bovine a été affecté par une pénurie d'offre en 2021 face à une demande dynamique. En conséquence, les prix ont fortement augmenté au sein de l'UE.



## 2.1 FILIERE VIANDE BOVINE : Evolution des exportations et importations en Europe

Exportations de viande bovine par l'UE27

Source : GEB-Institut de l'Elevage, d'après Eurostat

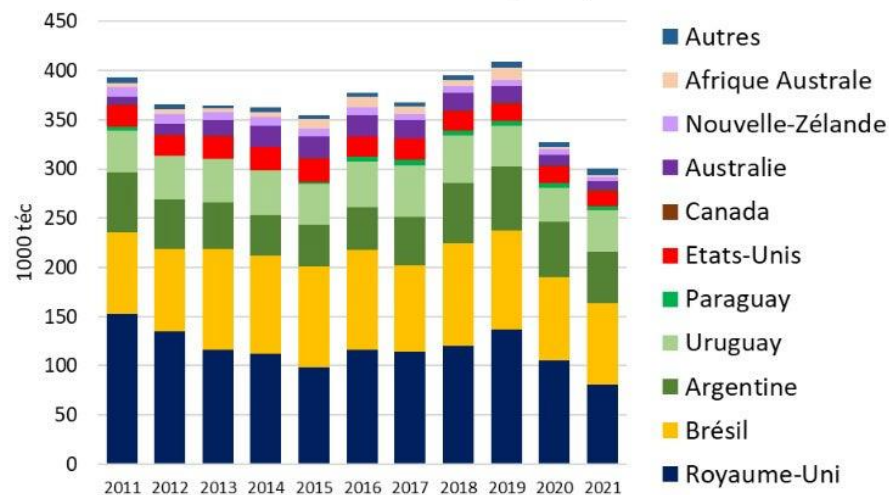


Les importations de viande ont fortement reculé au premier semestre (restaurants fermés) mais aussi au second en raison d'un manque de disponibilités sur le marché mondial.

Les exportations de viande bovine se sont développées vers l'Asie malgré la baisse des ventes de l'Irlande à la Chine.

Importations de viande bovine par l'UE27

Source : GEB-Institut de l'Elevage, d'après Eurostat





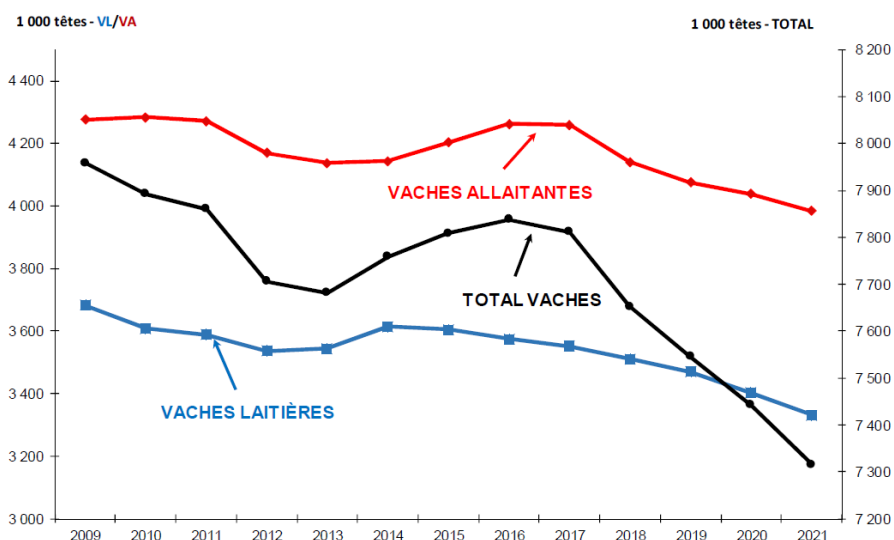
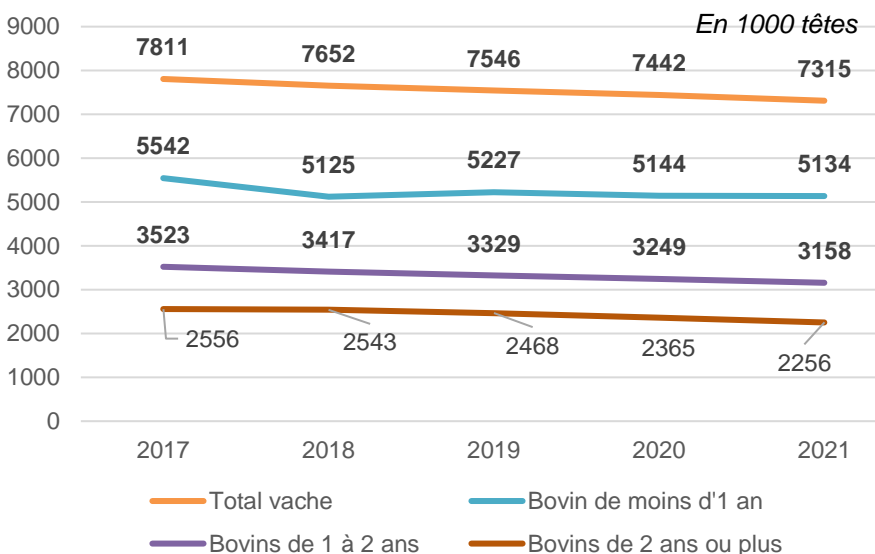
## 2.1 FILIERE VIANDE BOVINE : Cheptel français

Depuis 2015 (fin des quotas laitiers), le cheptel français de vaches laitières n'a cessé de décroître, tendance qui s'est poursuivie en 2021, avec un recul du cheptel de 2,1 %. Concernant le cheptel allaitant, la décapitalisation s'est accélérée au cours de l'année. Au total, le cheptel de vaches a perdu 496 000 têtes.

Evolution du cheptel bovin (enquêtes de mai)

Focus sur le cheptel de vaches (enquêtes de mai)

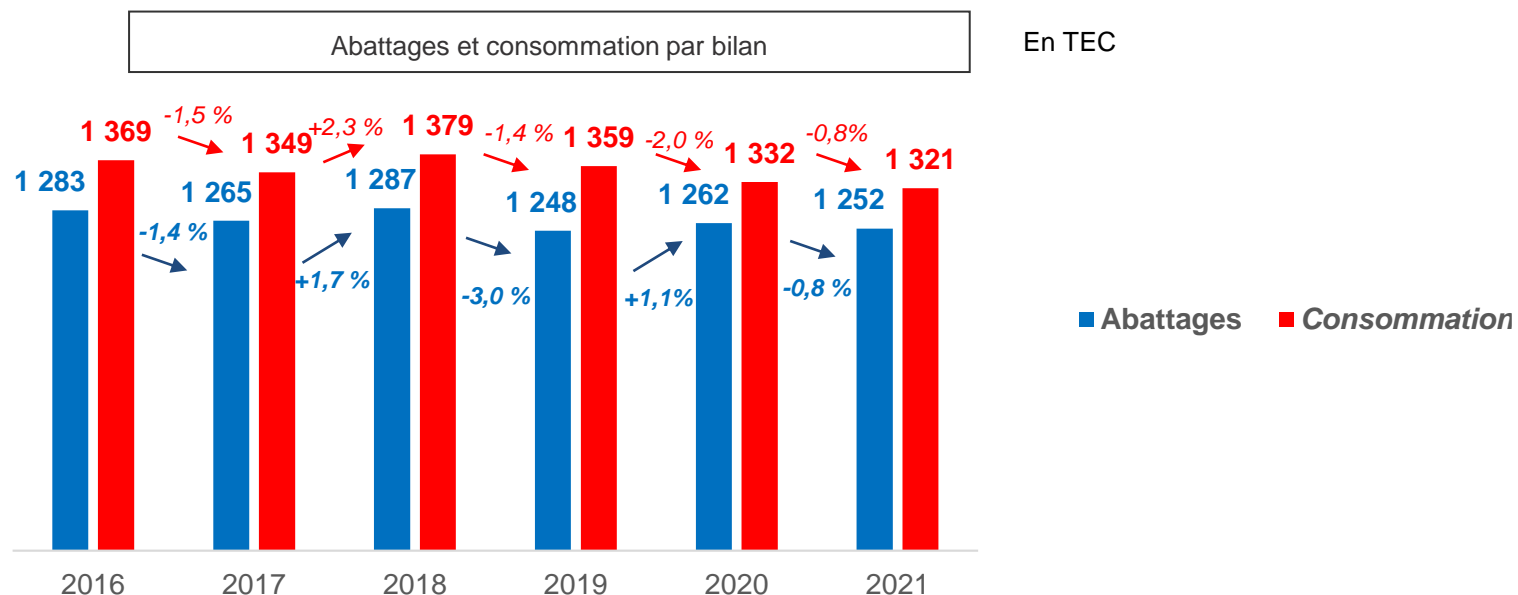
Sources : FranceAgrimer, Agreste



En 2021, les effectifs de vaches ont poursuivi leur recul. Le cheptel de vaches laitières a perdu 72 000 têtes (soit -2,1 % en un an) selon l'enquête de mai du SSP. Cette baisse a été régulière toute l'année. Le cheptel de vaches allaitantes a diminué également de 55 000 têtes (-1,4 % en un an). Ce recul s'inscrit dans une tendance de moyen terme. En 5 ans, le cheptel laitier a perdu 221 000 têtes et le cheptel allaitant 275 000 têtes. Sur l'ensemble de l'année, la baisse a été de 1,4 %. Quel que soit la catégorie des bovins, le cheptel a continué de reculer en 2021.

## 2.1 FILIERE VIANDE BOVINE : Production et consommation en France

Les abattages de vaches et de jeunes bovins ont diminué en 2021. Les abattages de génisses augmente tandis que celui des bœufs est stable. Au total, on assiste à une poursuite du recul des abattages des gros bovins (-0,8 %). La pénurie d'offre a conduit à une flambée des cours. La consommation par bilan est stable. Les exportations ont été particulièrement dynamiques au 2<sup>ème</sup> semestre 2021 en raison de l'offre européenne limitée.



En 2021, la consommation totale française de gros bovins, calculée par bilan, est en légère baisse (-0,8%) par rapport à 2020. En prenant en compte le veau, elle est stable (-0,1%). Si les achats des ménages en viande bovine ont reculé en 2021, ils restent supérieurs aux niveaux de 2019. La crise sanitaire de 2020 avait entraîné une hausse inédite de la consommation à domicile du fait du report d'une partie de la consommation en RHD vers le domicile.

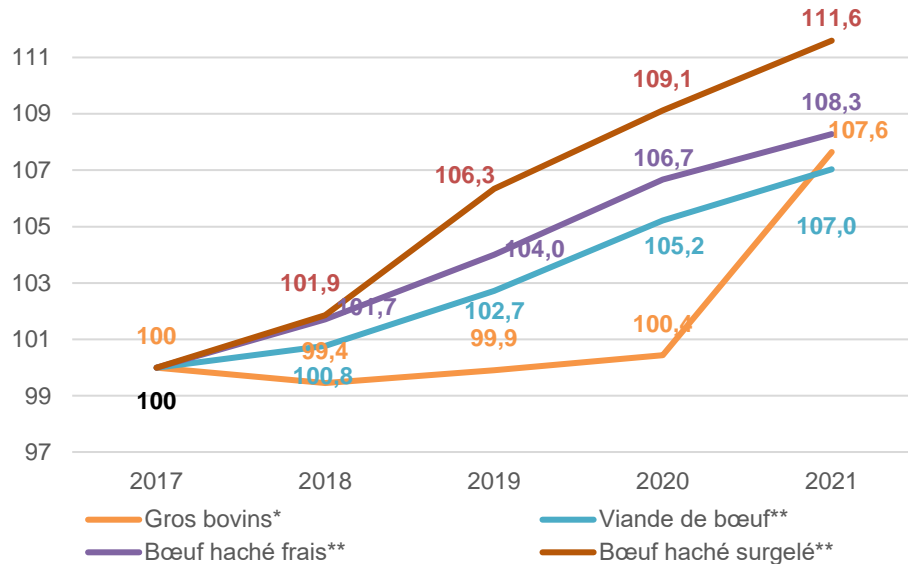
Le **prix moyen pondéré des gros bovins** a évolué de la façon suivante ces 4 dernières années : -0,6 % en 2018, +0,5 % en 2019, puis +0,6 % en 2020 et + 7,2 % en 2021. **Les hausses des prix des gros bovins en 2021 sont liées à la baisse de l'offre et à la hausse des coûts de production.**

## 2.1 FILIERE VIANDE BOVINE : Les prix à la production et au consommateur en France

Les prix moyens des gros bovins ont fortement augmenté sans discontinuer tout au long de l'année, se stabilisant à des niveaux élevés sur les deux derniers mois. Cette hausse s'est traduite par une augmentation des prix de vente consommateur. La consommation à domicile de viande bovine reste dynamique, tirée par la viande hachée.

Cotations gros bovins / prix conso viande bœuf / viande hachée sur 5 ans

Base 100 en 2017

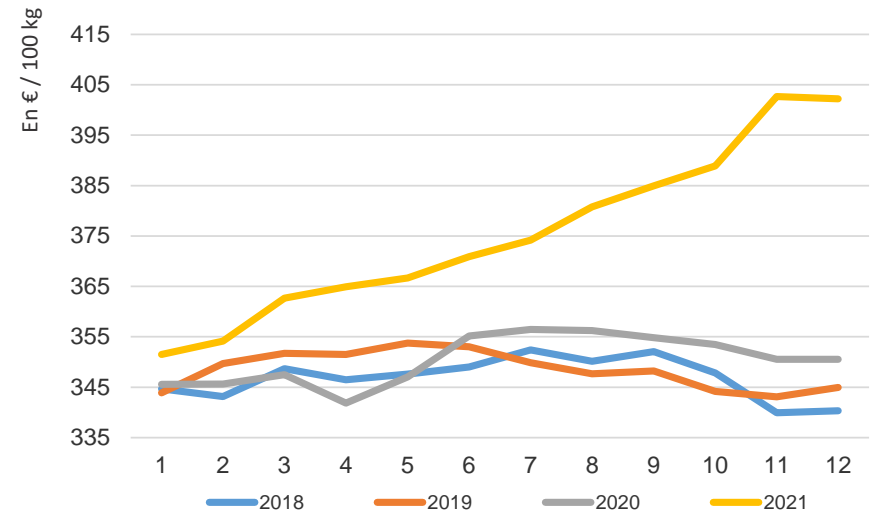


\*Prix du gros bovins entrée abattoir (en €/kg de carcasse)

\*\*Prix d'achat des ménages en €/kg PanelKantar

Cours des gros bovins entrée abattoir

Source : Agreste



Evol. N/N-1

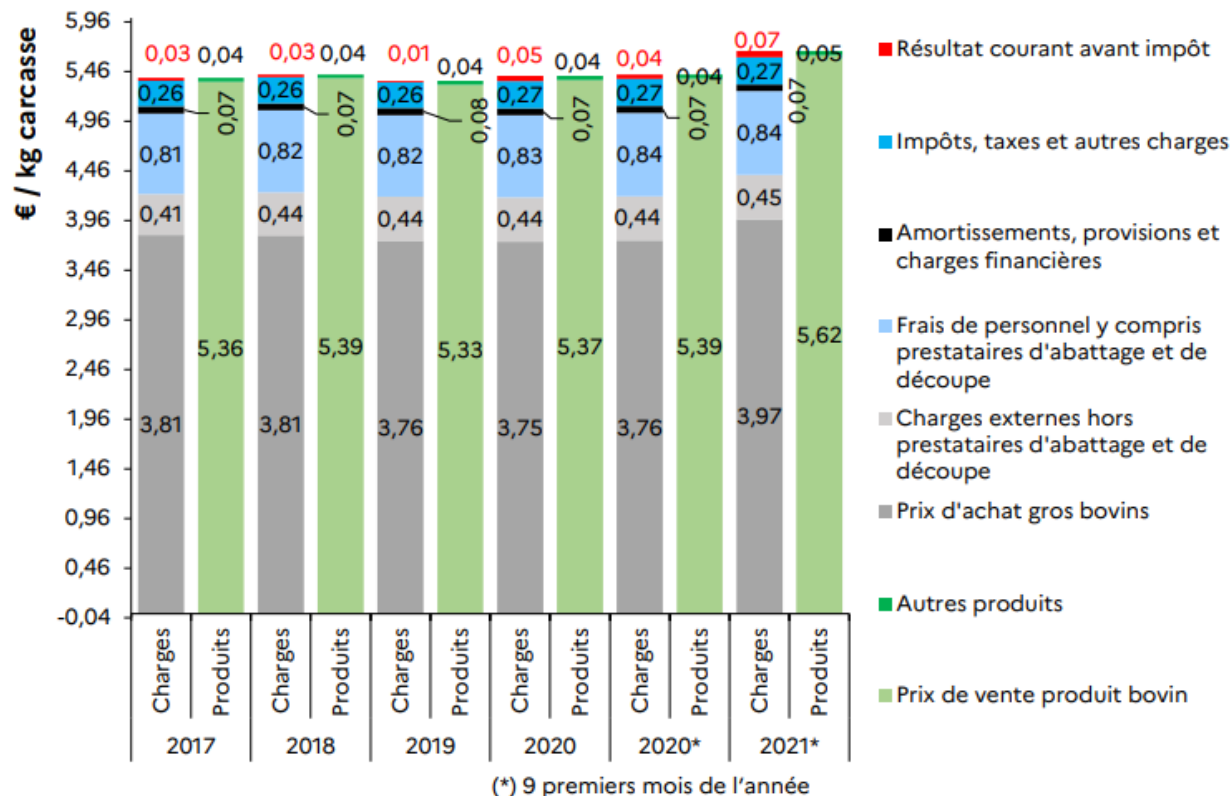
-0,6% +0,5% +0,6% +7,1%

Prix moyen

347€/100kg 348€/100kg 350€/100kg 375€/100kg

## 2.1 FILIERE VIANDE BOVINE : Résultats de l'abattage-découpe en € / kg en France

Coûts et résultat courant par kg de carcasse traité des entreprises de l'abattage-découpe de viande bovine



Source : FranceAgriMer, Indicateur trimestriel de gestion

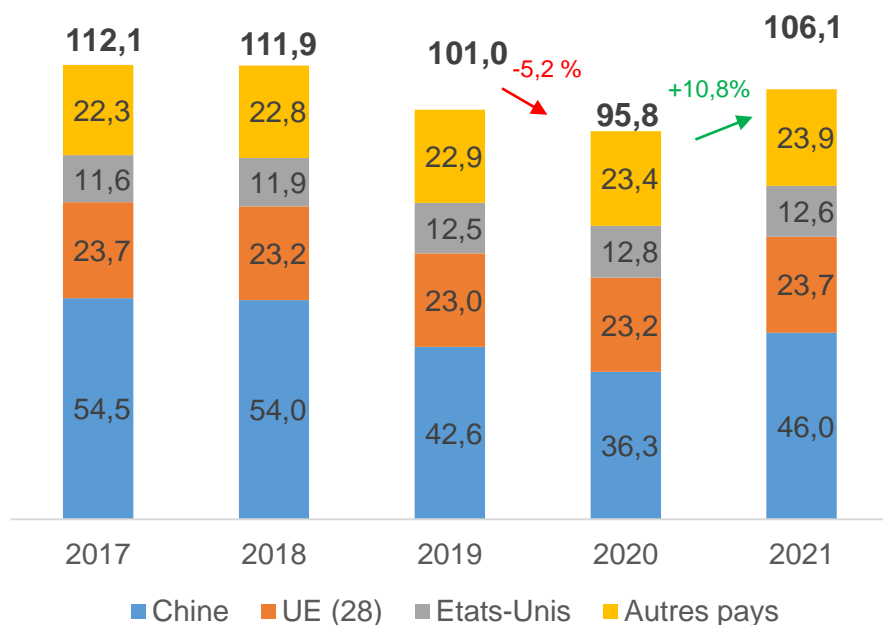
En 2021 (sur les 3 premiers trimestres), le résultat avant impôt dans l'abattage-découpe spécialisé en bovins est de l'ordre de 7 centimes par kg de carcasse traité, pour un coût d'achat de 3,97 €/kg. Le taux de marge nette passe de 0,8 % à 1,2 % (12 mois).

## 2.2. La viande porcine

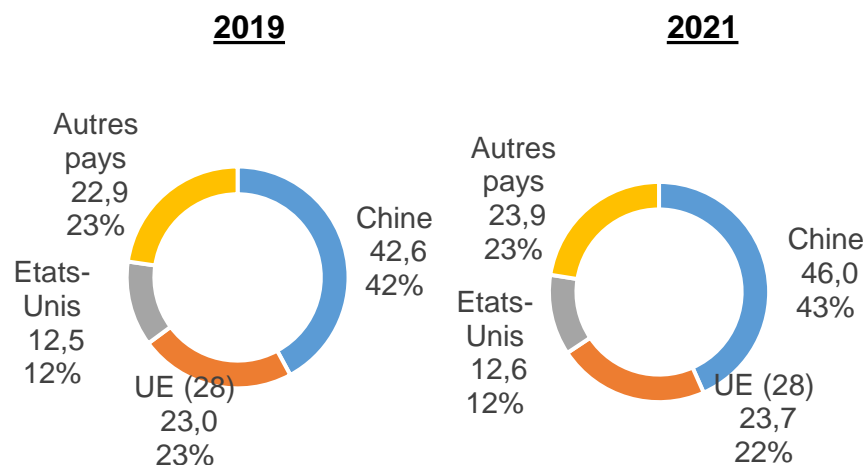
## 2.2 FILIERE VIANDE PORCINE : Evolution de la production mondiale

Après une année 2020 en net repli, la production mondiale de porc est repassée au-dessus des 100 millions de TEC en 2021. Cette forte évolution reflète, avant tout, la reprise importante de la production chinoise en volume grâce à la reconstitution du cheptel. La production dans la zone UE s'est également accrue.

Evolution de la production porcine mondiale  
(en millions de tonnes)

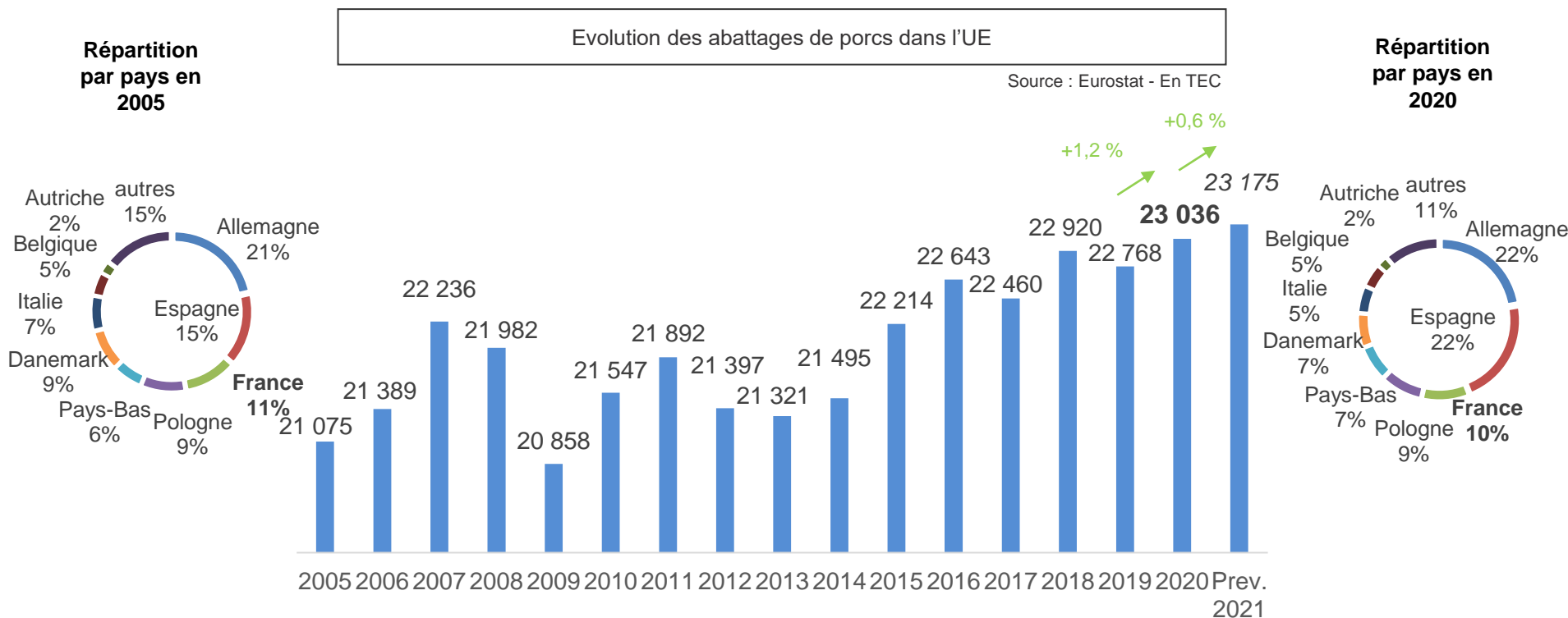


Répartition de la production porcine mondiale  
(en millions de tonnes)



## 2.2 FILIERE VIANDE PORCINE : Evolution des abattages dans l'UE à 27

L'Europe a abattu 257 millions de porcs en 2020. L'activité est en progression régulière, plus spécialement en Espagne, devenu le 1<sup>er</sup> acteur européen en 2020. Les tonnages progressent par le poids des animaux plus que par le nombre. En 2020, l'arrivée de la FPA en Europe de l'Est a freiné l'activité de l'Allemagne, de la Pologne et du Danemark.



En dépit des problèmes sanitaires (Covid-19 et Peste Porcine Africaine [PPA] qui a migré de l'Est de l'Europe vers l'Ouest), l'activité a légèrement progressé en Europe.

## 2.2 FILIERE PORCINE : Principaux outils d'abattage en France

### Principaux abatteurs en 2021

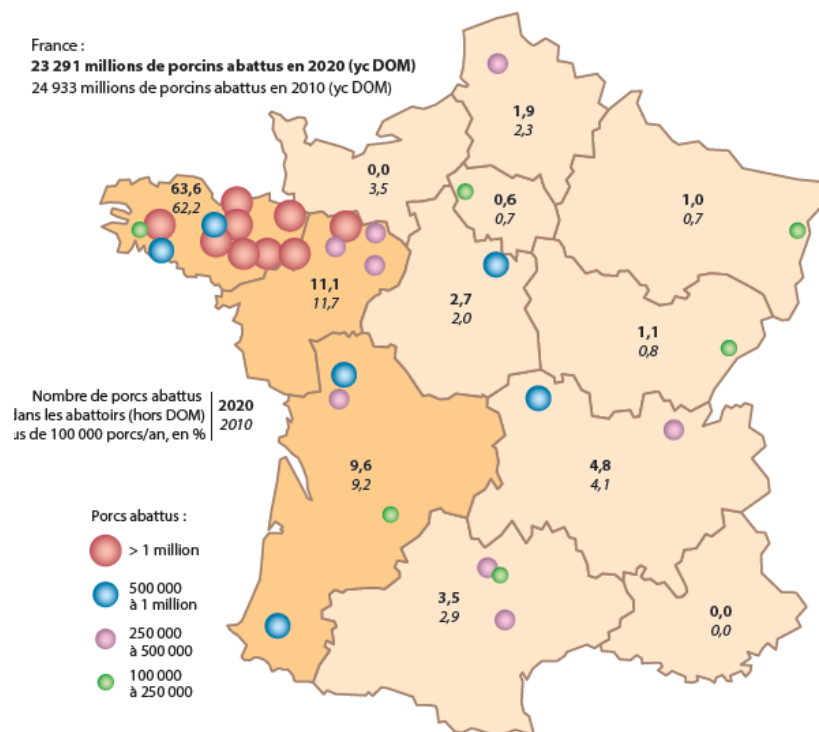
En millions de têtes

Sources : IFIP

Groupe	Porcs abattus en 2020	Porcs abattus en 2021	Croissance 2021/2020	Nombre de sites	Part de l'activité nationale
Bigard-Socopa Viandes-Abera	5,7	5,6	-1,9%	9	24%
<i>dont Abera</i>	1,3	1,3	-1,5%	1	6%
Cooperl	4,9	4,9	1,0%	3	21%
ITM	2,5	2,5	0,0%	3	11%
Jean Flo'ch	2,3	2,3	1,3%	2	10%
kermené	1,9	2,0	1,8%	1	8%
Tradival	1,3	1,4	4,1%	2	6%
FIPSO Industries	0,6	0,7	3,0%	2	3%
Vallégrain	0,4	0,4	2,5%	1	2%
Holvia Porc	0,4	0,4	4,8%	1	2%
<i>Carrel/Saprimex</i>	0,4	0,4	0,0%	3	2%
<b>Top 3</b>	<b>14</b>	<b>14</b>	<b>-0,5%</b>		<b>56%</b>
<b>Top 10</b>	<b>22</b>	<b>22</b>	<b>0,4%</b>		<b>89%</b>
<b>Abattages nationaux</b>	<b>23</b>	<b>23</b>	<b>0,1%</b>		

### Répartition des abattages (en millions de têtes)

Source : IFIP

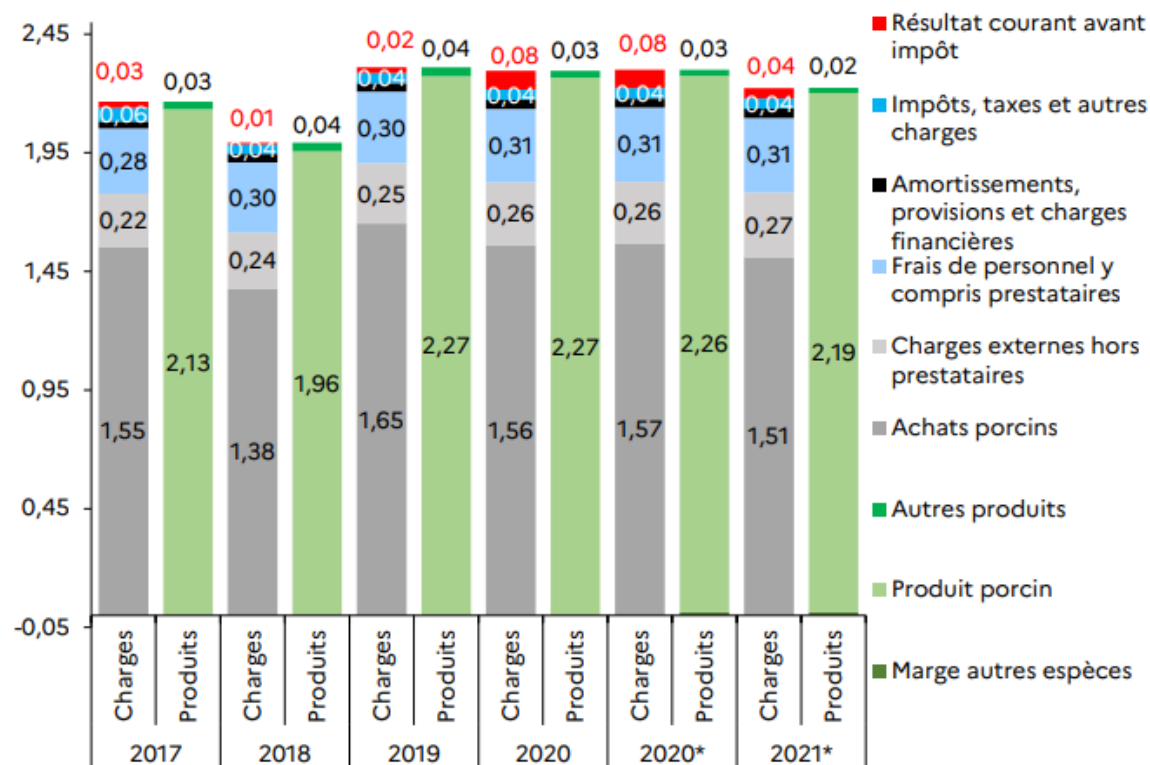




## 2.2 FILIERE PORCINE : Résultats des industriels de l'abattage-découpe en €/kg

Dans un contexte de fluctuation des cours du porc vif, les entreprises ont vu leur coûts d'achat baisser. Le prix de vente ayant baissé plus rapidement, cela a conduit à une dégradation de la marge brute des industriels.

Coûts et résultat courant en € par kg de carcasse traité dans l'abattage-découpe de viande porcine



(\*) 9 premiers mois de l'année

Source : FranceAgriMer, Indicateur trimestriel de gestion

En 2021 (sur les 3 premiers trimestres), le résultat avant impôt dans l'abattage-découpe en viande porcine est bénéficiaire de 4 centimes par kg de carcasse traitée, pour un coût d'achat de l'ordre de 1,51 €/kg. Le taux de résultat avant impôt était donc de 1,8 %, contre 3,5 % sur 2020 (12 mois).

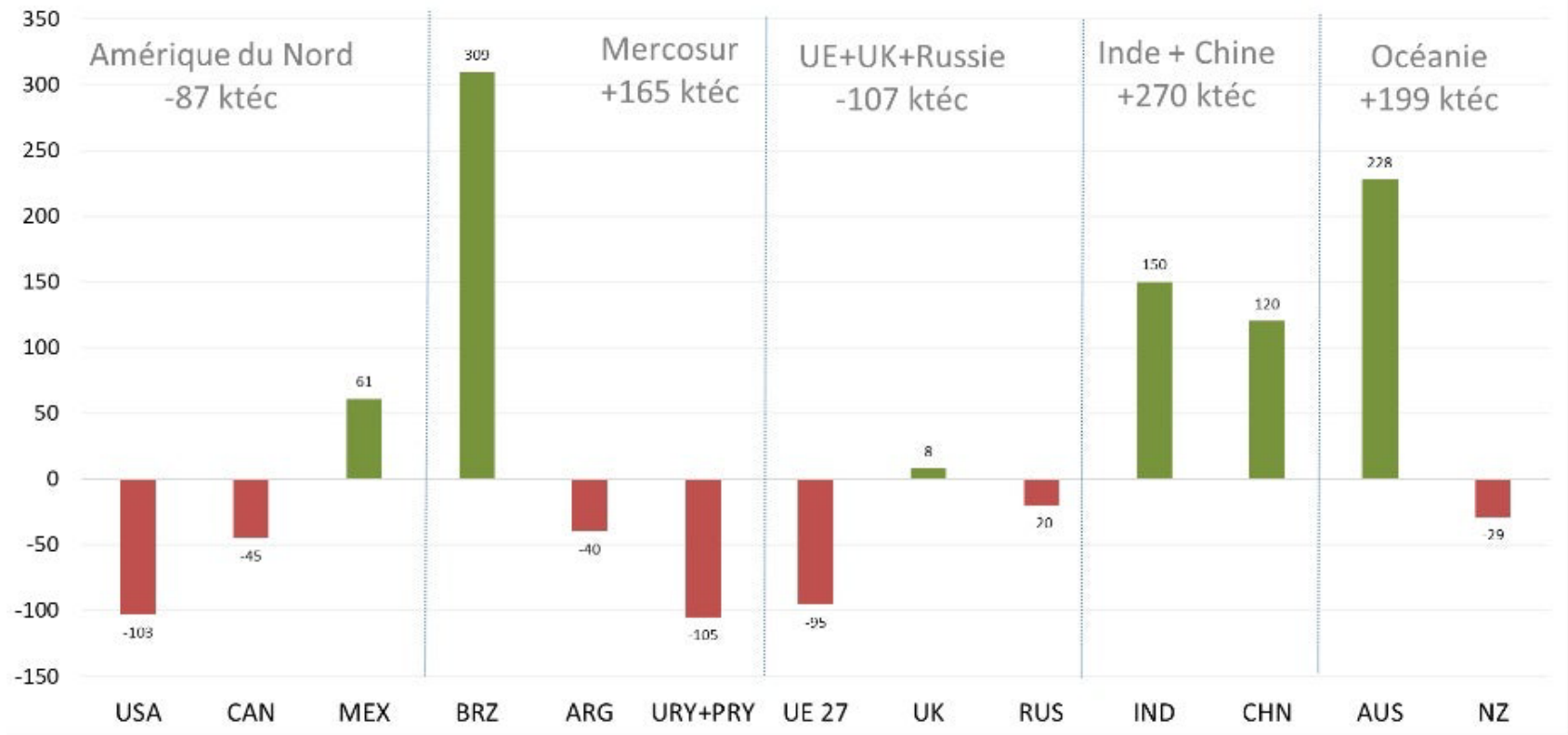
# III. PERSPECTIVES 2022 DE LA FILIÈRE BOVINE ET PORCINE

### 3.1 PERSPECTIVES 2022 : Prévisions de production 2022 de viande bovine

D'après l'USDA, la production 2022 augmenterait de +1%.

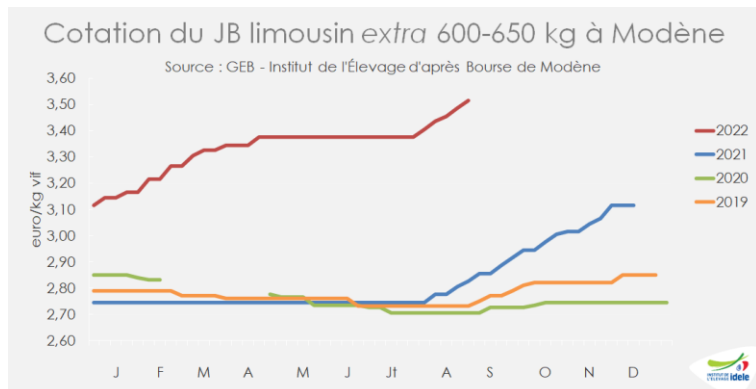
Prévision d'évolution de la production de viande bovine entre 2021 et 2022

Source : GEB-Idele d'après sources nationales et USDA

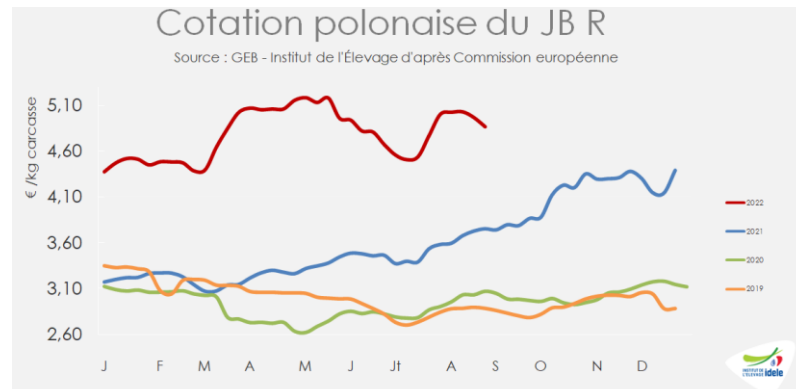


## 3.1 PERSPECTIVES 2022 : Les prix des bovins en Europe

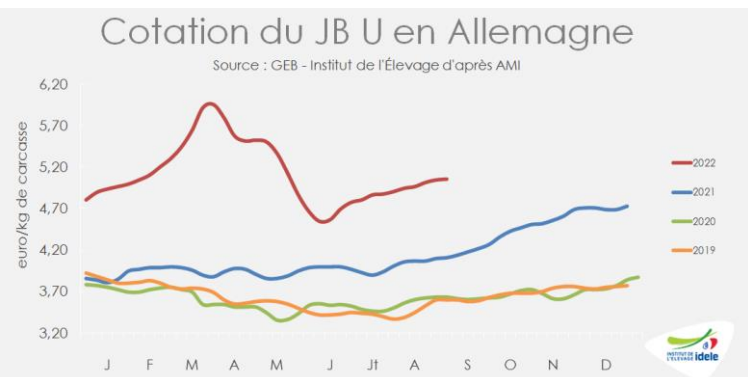
La hausse des prix se poursuit et amortit en partie celle des coûts de production. Les prix commencent toutefois à plafonner dans certains Etats membres face à la baisse de pouvoir d'achat liée générée par l'inflation.



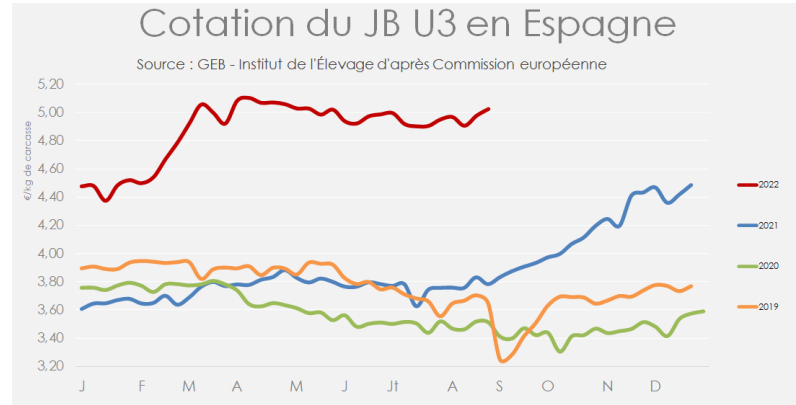
Le mâle charolais de 1ère catégorie à Modène a gagné 11 centimes en 4 semaines pour atteindre 3,33 €/kg vif début septembre (+28% /2021). Le mâle limousin Extra a gagné également 11 centimes à 3,52 €/kg vif (+24% /2021).



La cotation du JB R polonais oscille à un haut niveau. Elle s'établissait début septembre à 4,87 €/kg de carcasse (+30% /2021). Elle n'est plus très loin de la moyenne européenne (4,99 €/kg en semaine 35, soit +26% /2021).



Les cotations des jeunes bovins ont gagné entre +7 et +11 centimes en 4 semaines selon les conformations et se situent toutes à +23% /2021 début septembre, soit 5,06 €/kg de carcasse pour le JB U, 4,99 €/kg pour le JB R et 4,75 pour le JB O.



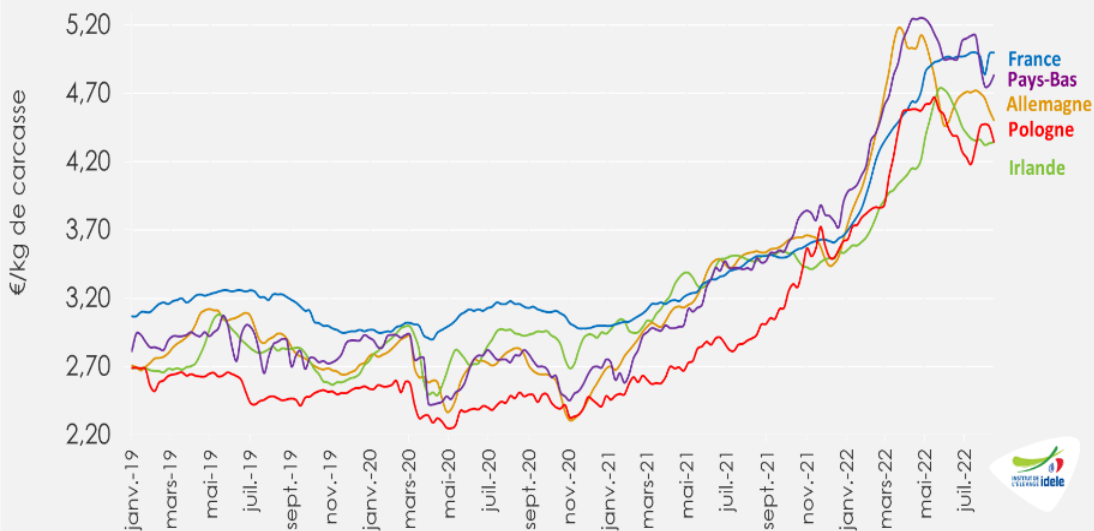
Le JB U espagnol cotait 5,03 €/kg de carcasse en semaine 35 (+33% /2021) et le JB R 4,96 €/kg de carcasse (+32% /2021).

### 3.1 PERSPECTIVES 2022 : Les prix des bovins en Europe

La hausse des prix se poursuit et amortit en partie la hausse des coûts de production. Les prix commencent toutefois à plafonner dans certains Etats membres face à la baisse de pouvoir d'achat liée à la hausse des dépenses contraintes.

#### Cotations des vaches O dans l'UE

Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Commission européenne



En **Allemagne**, les cours des vaches ont subi un réajustement à la baisse, mais restent soutenus : la cotation de la vache O a perdu 20 centimes entre les semaines 31 et 34 à 4,42 €/kgéc (+27% /2021 et +50% /2020).

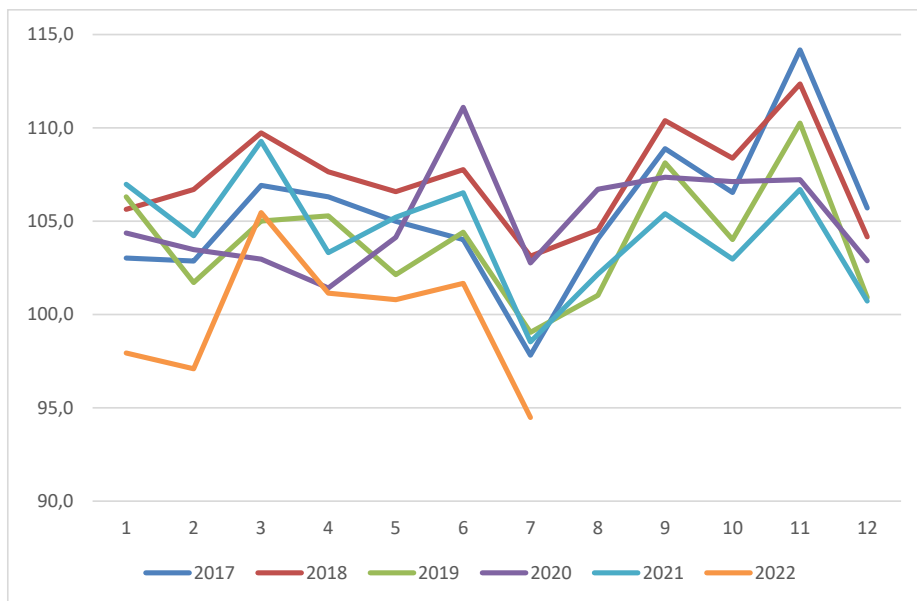
En **Pologne**, les cotations continuent de fluctuer à des niveaux très supérieurs aux années précédentes. Après une phase de hausse, le cours de la vache O a perdu 13 centimes en deux semaines pour atteindre 4,35 €/kg de carcasse en semaine 34 (+51% /2021 et +76% /2020).

En **Irlande**, les cotations sont désormais stables depuis plusieurs semaines. Le cours de la vache O atteignait 4,34 €/kg en semaine 34, toujours bien supérieur aux années précédentes (+24% /2021 et +47% /2020).

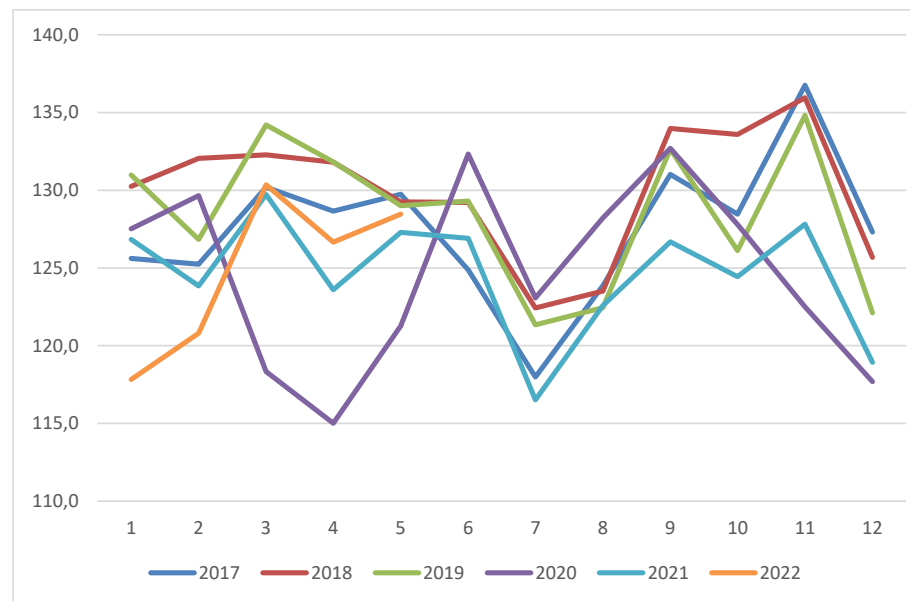
### 3.1 PERSPECTIVES 2022 : Evolution de la viande bovine en France

La pénurie d'offre reste d'actualité, en raison de la réduction des cheptels laitiers et allaitant à l'œuvre depuis plusieurs années. Les abattages de bovins sont en repli de -4,8 % par rapport aux 7 premiers mois de 2021, toutes catégories confondus. L'offre limitée en France et en Europe contribue à tirer à la hausse les cours des animaux. Le niveau élevé du prix du lait standard incite par ailleurs les éleveurs à garder les vaches laitières dans leurs exploitations. Dans le même temps, le coût des aliments continue de progresser. La consommation par bilan est en retrait de -1,1 %.

Abattage gros bovins en 1000 Tec



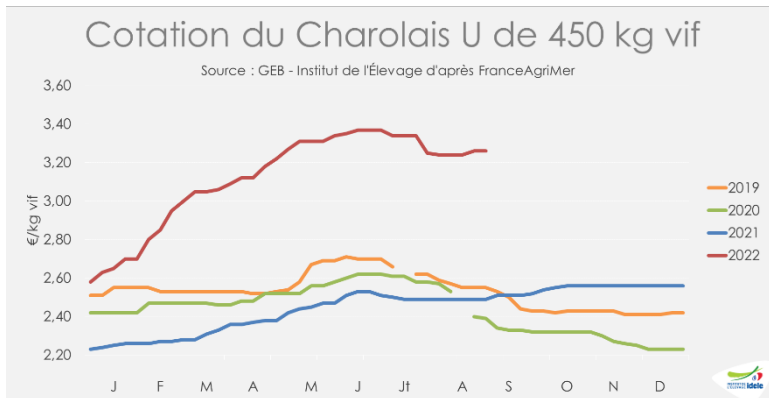
Consommation par bilan en 1000 Tec



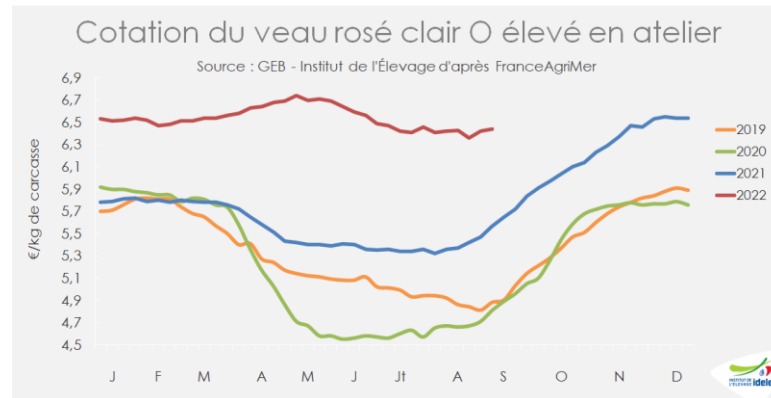
Sources : Agreste

## 3.1 PERSPECTIVES 2022 : Les cotations en France de la viande bovine

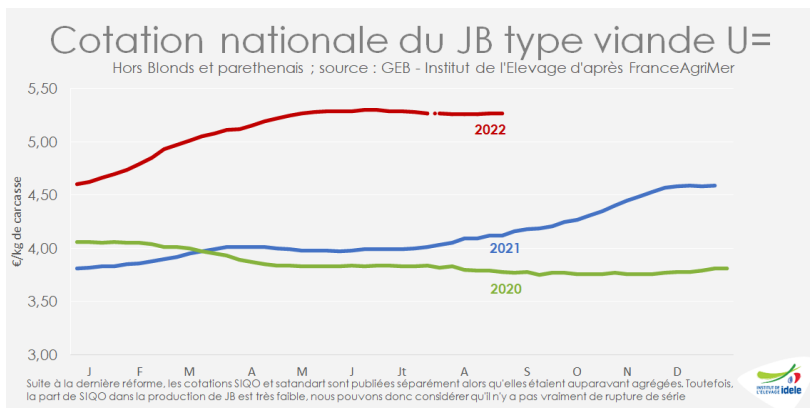
La pénurie d'offre reste d'actualité, conséquence de la réduction des cheptels laitiers et allaitant à l'œuvre depuis plusieurs années. Les abattages de bovins sont en repli, toutes catégories confondus. L'offre limitée en France et en Europe contribue à tirer à la hausse les cours des animaux. Le niveau élevé du prix du lait standard incite par ailleurs les éleveurs à garder les vaches laitières dans leurs exploitations. Dans le même temps, le coût des aliments continue de progresser.



A 3,37 €/kg vif en semaine 35, la cotation du Charolais U de 350 kg était toujours très supérieure à celle des années précédentes (+72 cts /2021, soit +27%). L'écart de prix par rapport à 2021 était encore plus marqué **pour le Charolais U de 450 kg**, qui à 3,26 €/kg en semaine 35 dépassait de +77 cts son niveau de l'année dernière (+31%).



Malgré un été particulièrement chaud, le cours du **veau rosé clair O élevé en atelier** s'établissait début septembre (semaine 35) à 6,44 €/kg de carcasse. Les cours sont encore supérieurs à ceux des années précédentes (+16% /2021 ou +87 cts, et +34% /2020 ou +1,63 €), mais l'écart s'est réduit alors que les coûts de production sont globalement toujours en hausse.

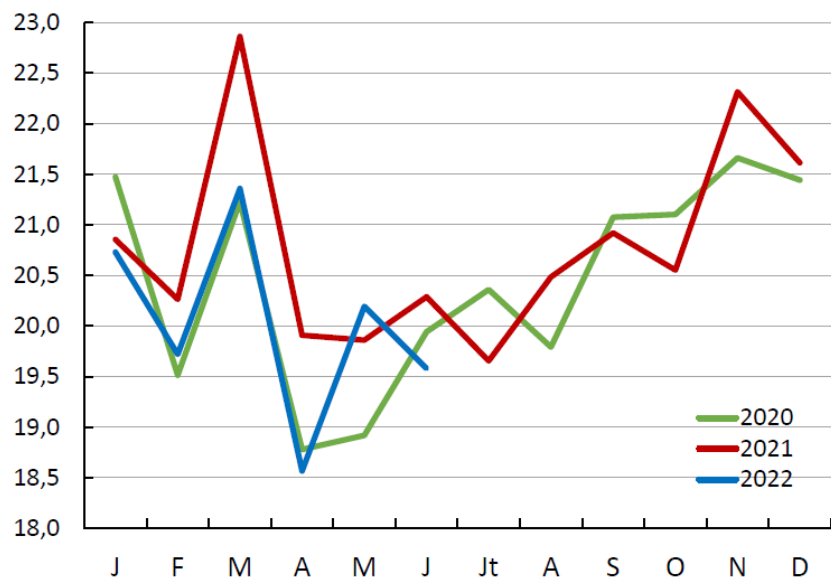


Les cotations des jeunes bovins sont restées stables tout l'été. A 5,29 €/kg de carcasse en semaine 35, celle du JB U dépassait de +27% son niveau de 2021. Le JB R cotait à 5,16 €/kg (+31% /2021) et le JB O 4,96 €/kg (+43%).

### 3.1 PERSPECTIVES 2022 : Production de la viande porcine en Europe

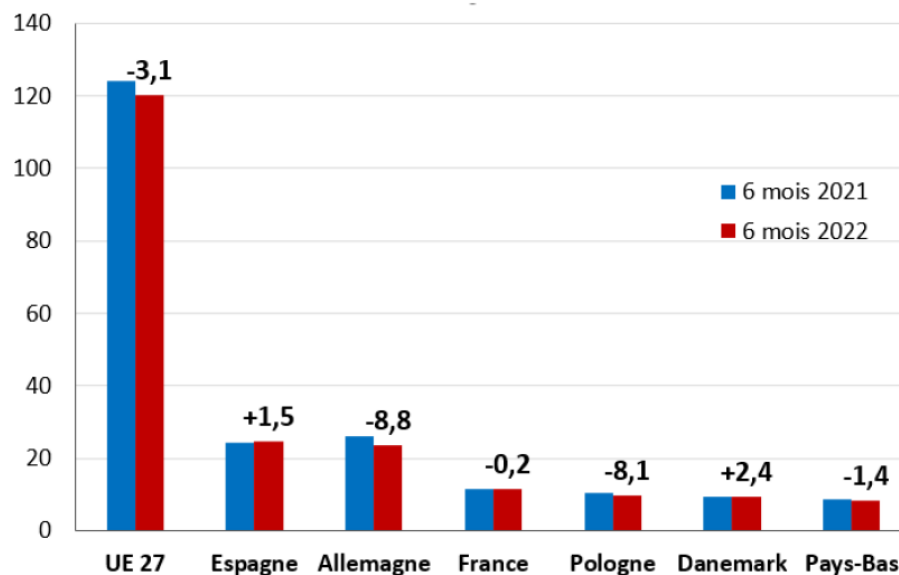
Après un sommet atteint en 2021, le cycle du porc s'est engagé dans une phase descendante et la contraction de l'offre s'observe nettement sur la première partie de l'année. En effet, la conjoncture est marquée par une faiblesse de l'offre dans l'ensemble des bassins de production européens hors Espagne et Danemark. S'y ajoutent les effets de la canicule qui limitent la croissance des porcs, notamment dans les élevages du sud de l'Europe.

Abattage mensuels de porcs dans l'UE en millions de têtes



Source : Ifip d'après Eurostat

Abattage au 1<sup>er</sup> semestre en millions de têtes



Source : IFIP



### 3.1 PERSPECTIVES 2022 : Prix de la viande porcine en Europe

Flambée du prix de l'aliment et cours du porc soutenu dans un contexte de baisse de la production.

La hausse des prix des matières premières est perceptible en 2022. La filière porcine est aussi confrontée aux enjeux majeurs de la lutte contre la propagation de l'épidémie de la PPA et surtout de la transmission des exploitations.

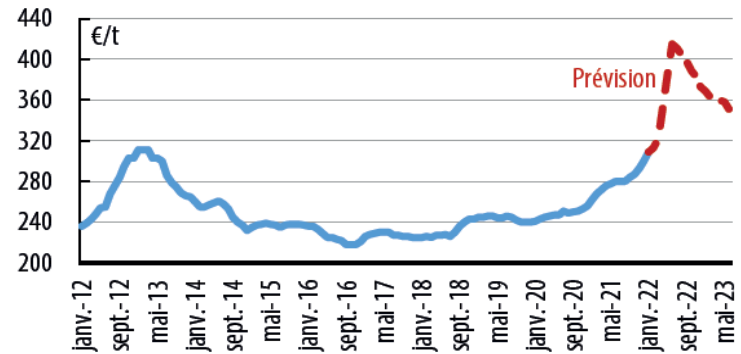
En Europe, la guerre en Ukraine a exacerbé la flambée des cours des matières premières. Aujourd'hui, les prix suivent majoritairement la situation géopolitique. Au-delà des impacts sur la prochaine récolte, la guerre entraîne des conséquences à long terme sur la logistique et les prix.

En 2022, on assiste à une forte remontée des cours du porc à la production dans l'UE.

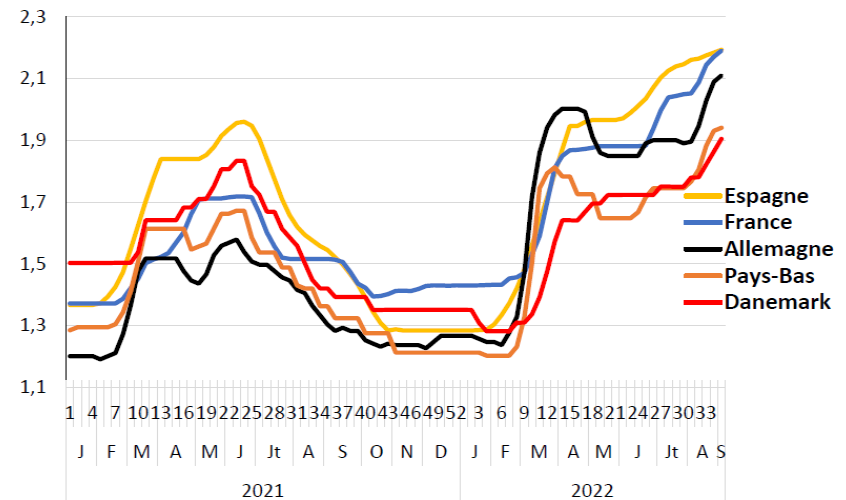
Le début d'année 2022 s'est caractérisé par une hausse saisonnière des cours, accentuée par un recul intense de l'offre allemande. En Eté, la demande est restée soutenue en Europe face à un fort recul de l'offre.

Source : IFIP

Prévisions Aliments IFIP (en €/T)



Prix des porcs perçus par les éleveurs(en €/kT)



## 3.1 PERSPECTIVES 2022 : Production / consommation / prix en France en porc

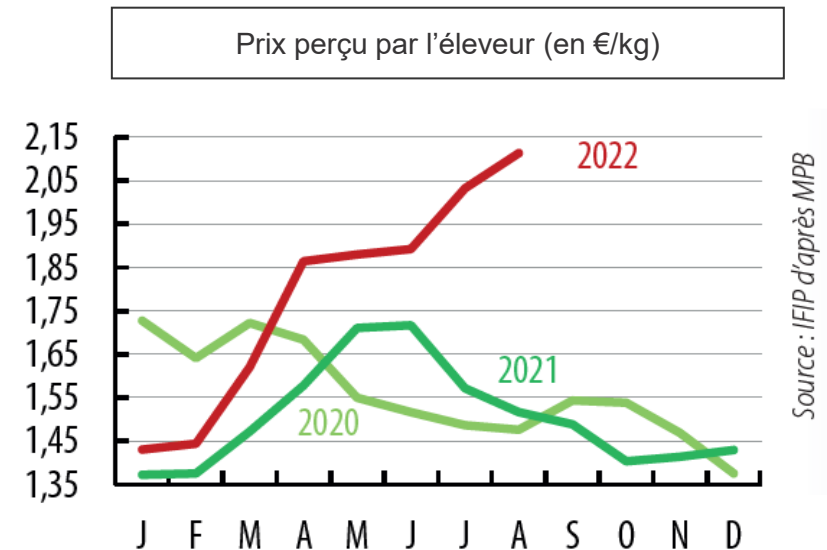
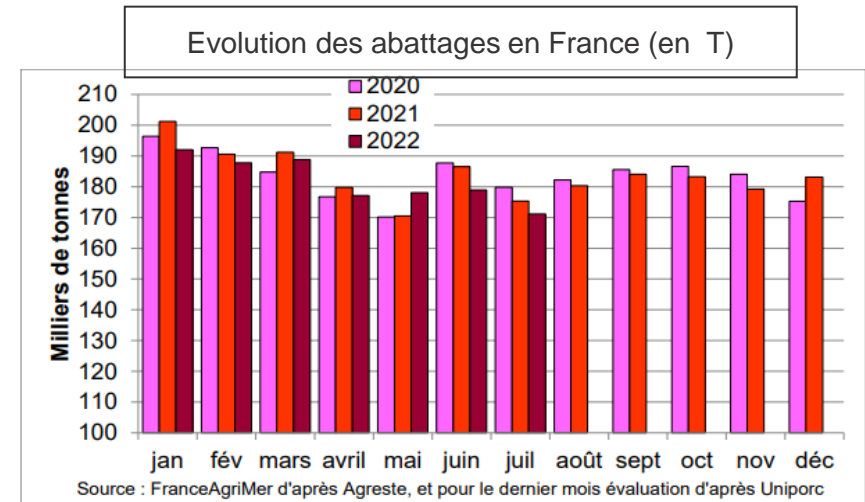
**Quasi stable en 2021, les abattages en France sont, sur les sept premiers mois de 2022, en recul, (-1,6 % en volume) reflétant le tassement du cheptel français.**

La demande chinoise progresse mais reste limitée, aussi bien pour les abats que pour la viande. Face à des volumes disponibles en recul, la demande intérieure française connaît également une reprise.

**Les cotations françaises** progressent très fortement depuis la fin du mois de juin. La remontée des prix du porc s'est accélérée en juillet et se poursuit en août à un rythme tout aussi soutenu. Elles suivent globalement dans leur évolution les principaux prix européens.

Sur les six premiers mois de l'année 2022, les exportations en volume de la France sont en recul (-3,5 %) : Hausse vers l'UE et recul vers les pays tiers en particulier la Chine (-62 %). Les importations de la France progressent de +9 % sur les 6 premiers mois de 2022.

**La consommation totale de porc** (calculée par bilan) qui, en 2019-2020 avait tendance à s'éroder, connaît une nette reprise. En juin 2022, les volumes totaux consommés progressent d'environ 3 %.



### 3.1 PERSPECTIVES 2022 : La consommation des ménages en France

La consommation à domicile de viande bovine marque nettement le pas sur les six premiers mois de 2022, alors que les prix continuent de progresser. Le porc et la charcuterie s'en sortent mieux.

Evolution des achats des ménages en volume sur les 6 premiers mois 2022

En juin, les achats en volume de viande de porc ne reculent que de -1,6% par rapport à juin 2021, soit un repli plus modéré que la volaille (-8,8%) et le bœuf (-12,8 %).

Le prix de la viande de porc enregistre une hausse à la fois plus tardive et moins marquée que le prix de la volaille (+ 8,7 %) et du bœuf (+ 9,9%).

En %	Juin 22/21	Cumul 6 mois à fin juin 22
Viandes de boucherie	- 4,5 %	- 10,0 %
Total Viande de porc frais	- 1,6 %	- 4,7 %
Bœuf	- 12,8 %	- 13,8 %
Volaille-Lapins	- 8,8 %	- 9,5 %
Charcuterie*	+ 1,1 %	- 3,5 %
dont Jambon cuit	+ 2,2 %	- 1,5 %
dt lardons poitrine bacon	+ 0,2 %	- 6,7 %
dont saucisses pâte fines	+ 1,7 %	+ 0,4 %

(\* ) Hors sauc. gros hachage et charc. volaille

Source : Kantar

Source : Panel Kantar

## Axia Consultants

accompagne les Instances Représentatives du Personnel depuis plus de 20 ans sur les enjeux économiques, juridiques, sociaux et en santé au travail. Nous proposons des missions d'expertises, d'assistance ou des formations sur mesure, pour vous accompagner selon vos besoins.

[Consulter notre Dossier spécial restructuration](#)

[Consulter nos domaines d'activités](#)

[Nous contacter](#)

## Prosper GAYIBOR

Associé, expert-comptable

[prosper.gayibor@axia-consultants.com](mailto:prosper.gayibor@axia-consultants.com)

Tel : 06 21 67 42 98

## Vanessa LUNION

Directrice de missions

[vanessa.lunion@axia-consultants.com](mailto:vanessa.lunion@axia-consultants.com)

Tel : 06 99 60 26 60



Centre d'affaires des Metz  
1 rue du Petit Robinson  
78350 JOUY EN JOSAS

Tél. 01 34 58 26 60  
[www.axia-consultants.com](http://www.axia-consultants.com)

S.A.S. d'Expertise Comptable inscrite à l'Ordre des Experts Comptables de la Région Parisienne au capital de 40 000 € - R.C.S. VERSAILLES B 411 822 455 – SIRET 411 822 455 00019 – APE 6920Z